

Sous une forme plus accessible et plus durable, ils continueront d'éclairer l'opinion. C'est le meilleur succès que l'on puisse leur souhaiter, car il importe souverainement que la pensée du Pape soit bien comprise des milieux catholiques, dans toute son ampleur et son désintéressement, et que, dans les heures tragiques que nous traversons, notre confiance s'accroisse dans cette ressource surnaturelle qui nous reste et qui seule peut donner au monde la paix juste et complète dont il a besoin.

Agrérez, je vous prie, l'assurance de mes meilleurs sentiments

† GEORGES, évêque de Philippopolis.

---

De Sa Grandeur Mgr LABRECQUE, évêque de Chicoutimi :

Évêché de Chicoutimi, 21 février 1918.

Monsieur Henri Bourassa,

Directeur du *Devoir*,

Montréal.

Cher Monsieur,

Veillez agréer mes bien vifs remerciements pour l'exemplaire de votre dernier ouvrage, *Le Pape, arbitre de la paix*, que vous avez bien voulu m'envoyer.

Depuis le commencement de la guerre, vous n'avez cessé de montrer le rôle, tout de justice impartiale et d'active pitié, qu'a rempli le Souverain Pontife dans ce conflit douloureux. Dans la parfaite soumission de votre foi, pour répondre aux appels du Pape en faveur de la paix, vous avez travaillé courageusement à faire connaître, sans diminution ni altération, la pensée du Souverain Pontife, à la défendre et à la propager dans toute la mesure de votre influence et de votre talent.

Vos paroles auront un écho fidèle dans l'esprit et le cœur des catholiques Canadiens-Français, dont les traditions de foi robuste et d'obéissance à la voix de Rome ne se sont jamais démenties.